



Fondation AfricAvenir International

Fondation pour la Renaissance de l'Afrique, le Développement Endogène,
la Coopération Internationale et la Paix Durable

Située à Bonabéri, Ancienne route
B.P. 9234 Douala IV^e Tél.: (+237) 695559844

www.africavenir-international.org

direction@africavenir-international.org/secretariat@africavenir-international.org

Douala, le 25 octobre 2025

Note d'information

Au Nom d'une Race

Conte théâtral

Du dramaturge Kum'a Ndumbe III

(Ecrit en 1976, Editions AfricAvenir 2021)

Diffusion radiophonique :

CRTV Radio poste national, Yaoundé, Cameroun

Jeudi 23 octobre 2025, 23h05 (première partie), 40 minutes

Jeudi 30 octobre 2025, 23h05 (deuxième partie), 40 minutes

www.africavenir-international.org

www.africavenir.org (en allemand)

Au vu des violences insoutenables que les Afrikaners blancs, soutenus par les pays de l'Occident impérialiste exerçaient sur les masses africaines au nom du système de l'apartheid, avec Nelson Mandela et les patriotes africains enfermés à Robben Island pour y mourir, mon devoir d'Africain, de Camerounais, vivant en France, était d'alerter l'opinion internationale sur l'indicible cruauté *d'un système politique basé sur le droit.*

Je n'avais que ma plume. Alors, en 1976, j'ai écrit et mis en scène à Lyon cette pièce de théâtre « **Au nom d'une race** » qui mettait en scène ma nouvelle du héros « Matlala », fuyant l'Afrique du Sud pour rejoindre les champs de lutte de libération en Angola, en Namibie ou au Mozambique.

Mandela ne sortira de prison que 14 ans plus tard, en février 1990 et deviendra Président de la République en mai 1994.

Ces jours-ci, **49 ans après l'écriture et la mise en scène de cet écrit d'un Camerounais**, la Cameroon Radio Television (CRTV) produit pour la radio nationale « **Au nom d'une race** » **en deux émissions de 40 minutes.**

Moi, l'auteur camerounais vivant au Cameroun, j'ai la grâce d'être encore vivant et pouvoir écouter cette production dans mon propre pays. *Nous autres avons choisi de vivre sur place, en Afrique, même si la promotion de nos inventions littéraires est comme interdite. J'ai publié 82 livres*, mais quel Camerounais, Africain en a lu même un seul dans mon pays, sur mon continent, dans nos écoles, dans nos universités ? Nous avons accepté de vivre avec.

Je feuillette ma pièce de théâtre et je tombe sur les lois qui justifient l'apartheid, et le gouvernement qui dit appliquer la loi, seulement la loi. Et je suis les débats actuels du Cameroun sur la crise post-électorale. Application de la loi, seulement la loi. ***Je remercie mes pères et mes mères de m'avoir donné la lucidité il y a 49 ans, de me dresser contre des lois qui muselaient tout un peuple au service d'une petite minorité.***

« ***Au nom d'une race*** », mais dans mon texte publié en 4 pages dans l'hebdomadaire « Jeune Afrique » du 6 juillet 1971, « ***Le monstre, lettre à un jeune Africain*** », je précisais :

« ***Il n'y a pas les Blancs et les Noirs. Il n'existe que deux races : celle de l'exploiteur et celle de l'exploité.*** »

Le producteur Kono Ateba de la CRTV me fait comprendre que d'autres radios peuvent prendre sans complications le relais de cette diffusion.

Grand merci que j'ai pu suivre de mon vivant cette exploitation d'une de ***mes 10 pièces de théâtre qui sont comme demeurées cachées dans mon propre pays !***

Prince Kum'a Ndumbe III

Dramaturge, romancier, poète, essayiste, universitaire et éditeur